

En 1874, Sa Sainteté le Pape Pie IX, le préconisait premier évêque de cette région, témoin de ses travaux et de ses sacrifices de toute sorte. Il fut sacré dans l'église de St-Jean de Québec, le 18 octobre suivant. Les armes choisies par le nouvel élu ont une signification expressive et touchante. Elles consistaient en un écu portant un arbre à trois racines, avec les insignes ordinaires de l'épiscopat, et ces mots en exergue : *In fide spe et caritate radicans*, « enraciné dans la foi, l'espérance et la charité. » Eloquent symbole des vertus éminentes qui ont orné ce pontife selon le cœur de Dieu, cet emblème est encore plus beau quand on se rappelle que Mgr Antoine Racine a compté deux frères dans le sacerdoce, dont l'un fut évêque de Chicoutimi, l'autre est mort à l'hôpital Général de Québec, en mars 1845.

Il serait difficile de raconter ici ce que Mgr Racine a fait pour la gloire de Dieu dans ce territoire confié à sa sollicitude pastorale. Qu'il nous suffise de rappeler la fondation d'un séminaire et d'un hôpital, la construction d'un grand nombre de chapelles et de presbytères, l'achat et le défrichement de terrains dans les nouvelles missions, et cela en dépit du peu de ressources de ce diocèse pauvre, et l'on n'aura qu'une faible idée des travaux immenses exécutés par cet apôtre des Cantons de l'Est, Dieu sait au prix de quels sacrifices et de quelle abnégation.

A son arrivée dans le diocèse de Sherbrooke, il y avait 28 prêtres, 25 paroisses et une population de 27,000. Aujourd'hui le diocèse possède une population catholique de 60,000, 84 prêtres et 54 paroisses.

Aussi, tous les citoyens, sans distinction de nationalité, et même de croyance sont-ils unanimes à exprimer leur reconnaissance et leur légitime admiration pour sa mémoire. Tous regrettent en lui un guide éclairé, un bienfaiteur et un ami sincère de leurs intérêts spirituels et temporels. Le peuple qu'il aimait à visiter, qu'il recevait toujours avec tant de bonté et de cordialité, le pleurera comme son père.

Ce qui nous a toujours frappé dans le caractère de Mgr Racine, c'est la loyauté et la franchise. On pouvait se reposer sans crainte sur sa parole. Dans les discussions qu'il pouvait avoir, toujours il allait droit au but, et s'il lui arrivait parfois de se tromper, rien ne lui coûtait moins que de se rendre à la vérité qu'on lui montrait.

Mais il était ferme aussi et une fois dans son droit, il était inébranlable.

« Mgr Racine s'est surtout fait remarquer par un attachement inaltérable à nos institutions. Peu d'hommes, autant que lui, ont contribué à maintenir et à consolider la nation canadienne. La religion, pour lui, était la base du vrai patriotisme, et l'existence nationale canadienne lui